

## **Présentation**

Les articles présentés dans ce numéro spécial « Jeunes chercheurs » tournent autour de quatre axes majeurs, à savoir la linguistique amazighe, l'enseignement-apprentissage de la langue amazighe, la poésie amazighe et le patrimoine culturel amazighe.

Dans l'ordre des contributions en langue française, l'étude de A. Mouttakil s'intéresse au phénomène de l'emphase en amazighe. Après avoir souligné que la plupart des travaux ayant trait à la question se sont focalisés sur des considérations morphosyntaxiques, l'auteur avance à ce propos que toute étude, qui se veut pertinente, ne doit pas faire l'économie des conditions contextuelles et discursives de l'énoncé. Il argumente alors en faveur d'une analyse tenant compte de la dimension pragmatique en plus des niveaux syntaxique et sémantique. Ce qui justifie alors le recours à la Grammaire Fonctionnelle de S. Dik.

L'article de L. Benhammouch traite du processus de topicalisation des arguments (sujet et compléments d'objet) en amazighe tachelhit dans la perspective chomskienne. Il a été procédé dans un premier temps à la clarification des certains concepts liés à la topicalisation, et dans un second temps à une étude détaillée de ce phénomène dont l'objet est l'explication du mécanisme de la dérivation des structures topicalisées et des propriétés syntaxiques des clitiques résomptifs dans ces constructions.

L'article de R. Ieksioui porte sur le morphème *is* « si, est-ce que ou que » en amazighe, l'objectif étant de démontrer si cette langue dispose d'une seule tête COMP dont la valeur change en fonction du type de phrase ou de deux particules homonymes. En vue d'apporter des éléments de réponse à cette problématique, le chercheur inscrit son étude dans le cadre du Programme Minimaliste (Chomsky, 1993 et 1995). À partir de l'observation du corpus choisi, il explicite d'abord les propriétés distributionnelles des têtes COMP<sub>s</sub> en question, présente ensuite leurs caractéristiques sélectionnelles et leurs comportements morphosyntaxiques avant de conclure à la présence de deux unités fonctionnelles homonymiques *is* qui sont pareilles au niveau phonologique, mais différentes sur le plan syntaxique.

Le texte de R. Baalla traite de l'*ajmak* et plus précisément de la femme et des traditions orales dans cette variété d'ahwach d'Achtouken. Il est organisé en trois sections. La première est consacrée aux aspects territoriaux et langagiers de ces Amazighes. La seconde porte sur une approche descriptive de l'*ajmak*. Quant à la dernière, elle est réservée à l'interprétation du corpus soumis à l'étude. L'auteur souligne, en guise de conclusion, que la femme, qui représente le pilier central de la société, est présente avec force dans l'*ajmak*.

A. Oumerzoug choisit, à son tour, la poésie amazighe tachelhit pour y examiner le corps amoureux. Après avoir souligné, dans l'introduction, la récurrence des thèmes de la femme et de l'amour, l'auteur répartit son étude en trois sections qui examinent, respectivement, la poésie et l'amour, le foie comme siège des sentiments et enfin le mal d'amour. Il note en guise de récapitulation que l'*amarg* est un vocable polysémique, qui renvoie, entre autres, à l'amour, sujet tabou, qui se réalise dans et à travers le corps.

L'article de S. El Bouwab est consacré aux usages pédagogiques du manuel scolaire numérique pour l'enseignement de l'amazighe au Cycle primaire. La chercheuse présente d'abord les manuels en question et explicite les compétences et objectifs visés quant à l'enseignement de cette langue. Elle se penche ensuite sur les différents usages pédagogiques des manuels scolaires numériques. Ainsi conclut-elle que ces derniers présentent bien des avantages, parmi lesquels le travail collectif, l'échange et la communication ainsi que la motivation du groupe classe.

Dans le dernier texte, A. Tbaik étudie l'impact de l'analogie linguistique en lecture sur l'apprentissage du français au Cycle primaire. Après avoir présenté l'enjeu, la question et la méthode de travail, il se concentre sur le déroulement de quatre expérimentations avant de se livrer enfin à l'interopération des données liées au recours aux langues maternelles lors de l'apprentissage d'une langue étrangère.

**Abdelâali TALMENSSOUR & Lhassane ANDAM**

Laboratoire LLCI, Université Ibn Zohr,  
Faculté des Lettres et des Sciences Humaines d'Agadir